

MEMOIRES

TRAITEMENT RADICAL DE L'HYPERTROPHIE DE LA PROSTATE (1)

Par M. AHIERN

Professeur d'anatomie et de clinique chirurgicales à l'Université Laval

Depuis la dernière partie du 18^e siècle, l'augmentation de volume de la prostate sénile était connue comme cause du prostatisme; mais jusqu'à la fin du siècle qui vient de se terminer, on ne lui opposa qu'un traitement palliatif ou symptomatique — l'hygiène et le cathétérisme.

Il est vrai qu'on avait cru guérir l'affection par l'administration de certains médicaments qui restèrent sans effet ou par la section des obstacles à la miction dont les résultats furent le plus souvent désastreux.

Deux raisons empêchèrent les chirurgiens jusqu'il y a peu d'années, d'attaquer la prostate :

- 1^o La gravité des opérations avant l'antisepsie,
- 2^o les théories pathogéniques qui avaient cours pour expliquer l'hypertrophie.

Les uns disaient que l'augmentation de volume n'était que l'expression locale d'une maladie générale, l'artério-sclérose; les autres que c'était la vessie qui était primitivement malade et que l'hypertrophie prostatique n'en était qu'une conséquence.

Ainsi dans ses leçons cliniques 1888, Guyon dit : *« Je puis ainsi conclure que le traitement radical de l'hypertrophie de prostate n'existe pas et ne saurait exister. »*

En Angleterre Sir H. Thompson se faisant l'écho de son confrère français écrivait « Nous avons de bonnes raisons pour

(1) Travail présenté devant la section chirurgicale, au premier Congrès des Médecins de langue Française de l'Amérique du Nord le 25, 26, 27, Juin 1892 à Québec.